

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS SEE PUBLISHED
INCORPORATED LIMITED.

Retour du secretaire Taft.

Le secretaire de la guerre Taft est rentre a Washington apres une absence d'un mois, durant laquelle il a visite l'Isthme de Panama, Cuba et Porto-Rico.



Monsigneur T. MEERSHAERT, Evêque du Territoire Indien.

intentions. Mais il va falloir que M. Taft se declare, et sans delai, car le president Roosevelt est decide, suivant des avis de Washington, de lui demander d'aller en personne prendre part a la lutte dans l'Ohio.

Ex-lieutenant autrichien Accusé de livrer des documents a la France

Le proces contre l'ex-lieutenant autrichien Barthmann, de Ludikowka (Galicie), a commence aujourd'hui, devant la deuxième et la troisième chambres criminelles du tribunal imperial.

l'état-major parce qu'il connaissait les antécédents de Barthmann (sa condamnation à Vienne, etc.); celui-ci ne lui inspirait donc que de la méfiance.

WAGONS-AQUARIUMS.

Les journaux de Lyon rapportent qu'un train de marchandises, qui a stationné une partie de la soirée dernièrement, à Perrache, comptait trois wagons, aux dimensions énormes, contenant ensemble 13,500 kilogrammes de poissons de mer vivants, venant de l'Algérie et à destination de Berlin.

L'hygiène au Japon.

Un rapport du major général Matignon, médecin en chef de l'armée japonaise, établit qu'en matière d'hygiène, comme en toutes autres, l'empire du mikado entend marcher à l'avant-garde du progrès.

d'eau très chaude, les hommes, enveloppés de longs peignoirs, ont attendu en se promenant au soleil que leurs costumes eussent passé par l'étuve.

L'amiral Yamamoto à Paris.

Paris, 12 avril. L'amiral baron Yamamoto, qui est, on le sait, un des hommes d'Etat les plus influents du Japon, arrivera cet après-midi à Paris.

Il sera salué à la gare de Lyon par S. Exc. M. Kurino, qui le conduira aussitôt, à l'hôtel Continental au sup. du prince Fushimi, à qui il doit apporter les dernières instructions de son souverain.

Agé de cinquante-cinq ans, l'amiral Yamamoto a pris une part active à toute l'évolution japonaise. Il est avec M. Saburo, député de Yokohama, l'orateur le plus éloquent du Parlement japonais.

Ce fut à bon escient qu'il se montra, malgré l'opposition d'un important parti des anciens, le partisan absolu de la guerre avec la Russie, qui, selon ses prévisions, justifiées par les événements, ne pouvait être funeste au Japon.

Op n'a pas oublié le rôle qu'il joua pendant la guerre sino-japonaise. Il sut, au cours de cette campagne, faire apprécier des qualités militaires égales à ses qualités administratives et politiques.

cabinets Yamagata, Ito et Katsuma; et il a rendu dans le département qu'il dirigeait de tels services, que S. M. l'empereur du Japon, dont la haute confiance ne lui a jamais fait défaut, l'a appelé enfin à faire partie du Conseil suprême de l'empire et de la défense nationale.

Poursuite abandonnée.

Berlin, 23 avril.—L'action criminelle intentée contre la princesse Camilla Von Wrede, pour vol d'argenterie par un Hôtel de Berlin, va être abandonnée, des experts en médecine ayant déclaré la princesse folle.

Décoverte d'un trésor.

Lisbonne, Portugal, 23 avril.—Une grotte contenant des trésors de grande valeur a été découverte hier sur la côte nord de Portugal. Parmi les objets contenus dans la grotte se trouvent des monnaies antiques en or, des bijoux et des armes antiques, etc.

Louise de Massy en jugement.

New York, 23 avril.—Annie Louise de Massy a été mise en jugement aujourd'hui devant la Cour Suprême sous l'inculpation de meurtre.

Incendie rue Canal.

A minuit et demi, un feu a pris naissance dans le magasin de bijoux de D. J. Melassanos, situé rue Canal, près Dryades.



Mgr J. M. LAVAL, Vicar General of the Diocese.

ORPHEUM.

C. W. Williams est un des plus habiles ventriloques qui aient jamais paru devant notre public, et il est conséquemment très applaudi chaque jour à l'Orpheum.

Renvoyé à la cour criminelle.

Samuel Clissold, un leader ouvrier, a comparu hier à la première cour criminelle de cité sous l'accusation de parjure, et c'est évidemment une très bonne semaine qui commence pour le théâtre de la rue St Charles.

Volour piné.

Chas Winston, un noir se disant du Mississippi, a été arrêté hier entre neuf et dix heures du matin à la gare du Southern Pacific, au moment où il ouvrait des caisses de marchandises.

A la Cour Suprême.

Une copie des débats du procès de la Third Ward Poll Tax association au trésorier de la ville Otto F. Brude, qui s'est terminée il y a quinze jours par une décision du juge St Paul en faveur de la ville, a été déposée hier à la Cour suprême à laquelle il est fait appel.

Bureau des Commissaires de Police.

Les membres du bureau des commissaires de police ont tenu hier matin leur séance mensuelle régulière pour l'expédition des affaires courantes.

Demande de saisie.

La Western Newspaper Union demande à la cour civile de district d'ordonner la saisie des propriétés de Dr Charles W. Jacobs, de Chicago, dans sa juridiction.

Retour de l'évêque Rouxel.

Monsieur Rouxel, évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, est de retour de San Antonio, où il s'était rendu sur avis de son médecin.

Immigrants espagnols.

Par le vapeur "Pio IX", qui est entré dans le port ce matin, sont arrivés trente et un immigrants des îles Canaries.

BASE BALL.

New Orleans, 4; Little Rock, 0. Pour Première Communion.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux tels que: chapelets or et argent de toutes couleurs; paroissiens français et livres anglais en naire, ivore, peau de chagrin, celluloid, etc.; médailles de première communion; diadèmes en naire, crystal, améthyste, etc.; signets et images.

Feuilleton
L'ENFANT DUCHESSE.
PAR PIERRE SALES
QUATRIÈME PARTIE
LE REGNE DU PETIT DUC.

voulait, pour rien au monde; et, si elle semblait se résigner à ce sacrifice, c'est que, avec l'égoïsme des meilleures femmes quand il s'agit de leurs enfants, peu lui importait, à la fin, que l'aunty de Rydale eût un jour le cœur brisé, si elle lui servait en ce moment à sauvegarder son fils contre le danger de l'heure présente.

Plusieurs amies le dirent même à Fanny qui ne sut pas ne pas rougir. Mais, à ce moment même, elle s'apercevait de cette terrible versatilité des hommes, de cette légèreté de papillon, contre laquelle sa mère l'avait mise en garde tant de fois: car Francis, après s'être consacré si exclusivement à elle pendant "près d'un mois, découvrait, tout à coup, qu'il y avait, dans leur monde, d'autres jeunes filles qui méritaient ses attentions.

Et Stéphane, ce charmant Stéphane — dont la marquise et elle s'étaient enthousiasmées un moment, au point de vouloir favoriser ses amours avec Emilienne — se transformait en pourvoyeur, apprenait que mademoiselle de Ceci était dans telle villa, que mademoiselle de Cela était à tel hôtel,.... que de ravissantes Américaines sollicitaient l'honneur d'être présentées à madame la duchesse de Ponte-Novo.... c'est-à-dire à son fils!

Je suis en effet, au milieu de toutes les conversations, au milieu de ses galanteries mêmes, Francis parvenait en effet à se si bien débrouiller! Et son imagination l'emportait si aisément dans la chambre de la rue de Maubeuge, dans ce petit nid virginal où il n'avait jamais pénétré, mais qu'il se représentait si frais, si coquet, si pur.... presque dans le ciel.... et où la joie la plus triomphale, la plus éblouissante ne pourrait pas ne pas éclater, à la réception de la lettre qu'il avait écrite hier.

en auto, la nuit, alors qu'on me croyait retiré de très bonne heure dans ma chambre; et j'ai pu arriver assez à temps sous votre balcon pour distinguer encore la douce lumière que votre lampe de travail faisait sur vos feuillages. Et j'ai attendu que cette lumière s'éteignit, me figurant que je voyais votre sommeil de cher petit ange.

de loin de ma très respectueuse protection. Mais j'ai en le sentiment que la séparation commençait, quand j'ai dû venir m'enluyer à ces courses de Deauville, dans ce tourbillon mondain, où j'aurais fait bien triste mine si votre visage ne l'avait sans cesse hanté. Et comme j'ai la fatuité de croire que vous lisez mon nom chaque fois qu'on l'imprime dans les courriers mondains, puisque l'on rend si minutieusement compte de nos moindres faits et gestes, n'avez-vous pas en le sentiment, vous, que celui qui vous a dit qu'il vous aimait, était bien prêt à vous oublier, à se distraire? Vous auriez encore plus le droit de l'imaginer quand un écho, que j'ai vu rédiger au moment où vous quittaient Trouville, vous apprendra que je m'en vais en Angleterre, où je séjournerai, avec ma famille, à Shely House, chez la marquise de Rydale.